

**P**aul Kuentz not only enjoys conducting baroque music but he also takes a constant interest in works of the present day, as may be seen from this recording which presents five pieces that were premièred by him and which he has taken with him all over the world—Europe, the United States, Canada, South Africa...

The *Serenade for Strings* by Daniel-Lesur (b. 1908) was composed in 1954. It evokes the character of Don Juan and its opening *Allegretto* includes a Spanish "serenade" based on a theme by Maurice Ohana, to whom the work is dedicated. The central *Adagio* is in the form of a song to a slow swaying of octaves, while the final *Allegro marcato* is based on a Pyrenean folk tune, the "Danse du Baïar".

Dedicated to Paul Kuentz, the *Prelude and Fugue* by Jacques Casterède (b. Paris, 1926) was composed in 1962. It was first performed in the United States, before its French première in Paris. The work is admirably written, with the motifs answering one other from the different parts (the theme from the prelude reappears at the end of the fugue and its central episode is repeated within the latter), the modalism serving to highlight the expression of the discourse and its developments. If diatonicism dominates in the first part, chromaticism is more active in the second and goes so far as to follow the paths of atonalism.

Also dedicated to Paul Kuentz and premièred by him at Carnegie Hall, New York, *Prélude pour la Genèse* (1967) by Jacques Charpentier (b. Paris, 1933) is a most delightful work. In describing this "moment before the creation of the world", Charpentier follows the example of Destouches (*Les Éléments*, 1721), Haydn (*The Creation*, 1798) and even Milhaud (*La Création du Monde*, 1923). His language is varied, and, as he points out, is neither serial, set nor aleatory, but borrows from all these modes of composition in order to create an emotion, a dynamism consisting of tension and release, and thus characterising the birth of the Universe after the original big bang.

In the Concerto "*Les Muses*" for violin and string orchestra (1969), Mario Vittoria (1911-1986) uses a theme based on the names of the Muses (as Bach took the letters B.A.C.H. in *The Art of Fugue*), taking his inspiration from ancient Greek metrics and Oriental themes. It is in three movements: a central "Danse" and two "Evocations" (I and II).

*La Flèche du temps* for twelve solo string instruments (1973) by André Jolivet (1905-1974) asserts itself as a "symbol of thought and of exchanges between heaven and earth. As it ascends, it breaks free from and moves beyond normal earthly conditions, and symbolises oriented time. The time here considered is that of the slow cosmo-biological evolution of life which, after lying latent in the initial chaos, results in mankind. Which, according to Teilhard de Chardin, strives to towards spirituality at the point Omega, which will be the final Parousia, the accomplishment of the Word." (A. Jolivet). Such is the synthesis proposed by *La Flèche du temps*.

Jean Gallois  
Translation: Mary PARDOE

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

## FAVORIS D'AUJOURD'HUI *MODERN FAVOURITES*

DANIEL-LESUR • JOLIVET • VITTORIA  
CHARPENTIER • CASTÉRÈDE  
ORCHESTRE/ORCHESTRA PAUL KUENTZ  
MONIQUE FRASCA-COLOMBIER



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

**S**i, comme le public et nombre de chefs, Paul Kuentz aime se tourner vers la musique baroque, il n'en a pas moins montré, parallèlement, un intérêt constant pour l'art moderne, vivant. Ce disque le prouve sans ambiguïté, qui regroupe cinq partitions qu'il a créées et promenées dans le monde entier : en Europe, bien sûr, mais tout autant aux USA, Canada et Afrique du Sud...

De 1954 date la Sérénade pour cordes de Daniel-Lesur (Paris, 1908) qui, évoquant le personnage de Don Juan, inclut dans son Allegretto liminaire une "serenada" espagnole s'appuyant sur un thème de Maurice Ohana, dédicataire de l'œuvre. L'Adagio central, renoue avec la forme lied sur un lent balancement d'octaves. Quant à l'Allegro marcato final, il s'appuie sur un thème populaire pyrénéen, la "Danse du Baïar".

Dédicé à Paul Kuentz, Prélude et Fugue de Jacques Castérède (Paris, 1926) fut composé en 1962, créé par le dédicataire aux USA d'abord, à Paris ensuite. C'est une page admirablement écrite, où les motifs se répondent de l'une à l'autre partie (le thème du prélude réapparaît dans la conclusion de la fugue et son épisode central à l'intérieur même de cette dernière) ; où le modalisme sert à mettre en valeur l'expression du discours et ses développements. Si le diatonisme domine dans le premier volet, le chromatisme apparaît plus actif dans le second, jusqu'à emprunter les chemins de l'atonalisme.

Egalement dédié à Paul Kuentz et créé par lui à Carnegie Hall, le Prélude pour la Genèse (1967) de Jacques Charpentier (Paris 1933) est une œuvre extrêmement attachante. A l'instar de ce qu'écrivent Destouches (Les Éléments, 1721), Haydn (La Création, 1798) voire Milhaud (La Création du Monde, 1923), Jacques Charpentier utilise pour décrire cette "avant-naissance du Monde" un langage varié ni, précise-t-il, sériel, ni fixe, ni aléatoire mais en empruntant à tous ces modes d'écriture pour créer une émotion, un dynamisme fait de tension en détente, propre à caractériser l'élosion de l'Univers après le grand big-bang originel.

Dans le Concerto "Les Muses" pour violon et cordes (1969) Mario Vittoria (1911-1986) utilise le thème basé sur le nom des Muses (comme Bach dans L'Art de la Fugue!) s'inspirant d'une métrique grecque ancienne ou d'une thématique orientale. Trois mouvements le composent : une "Danse centrale" flanquée de deux "Evocations" (I et II).

La Flèche du temps pour 12 cordes solistes (1973) d'André Jolivet (1905-1974) s'affirme comme un "symbole de la pensée et des échanges entre le ciel et la terre. En son sens ascendant, elle réalise un affranchissement et un dépassement des conditions terrestres normales, et symbolise le temps orienté. Le temps considéré ici est celui de la lente évolution cosmo-biologique de la vie qui, latente dans le chaos initial, aboutit à l'homme. Lequel, selon Teilhard de Chardin tend à se spiritualiser de plus en plus vers le point Omega qui sera la parousie dernière, le Verbe accompli." (A. Jolivet) C'est cette synthèse dynamique que nous propose La Flèche du Temps.

Jean GALLOIS

## FAVORIS D'AUJOURD'HUI / MODERN FAVOURITES

MONIQUE FRASCA-COLOMBIER, violon solo/*solo violin*  
soliste/soloist de l'orchestre PAUL KUENTZ

ORCHESTRE/ORCHESTRA PAUL KUENTZ  
PAUL KUENTZ, direction/conductor

- 1 - DANIEL-LESUR (1908-) Sérénade pour cordes/*Serenade for strings* [1954]
  - 1 - Allegretto (4'45)
  - 2 - Adagio (5'04)
  - 3 - Allegro deciso (6'00)

[À MAURICE OHANA] - [Editions Ricordi]
- 4 - André JOLIVET (1905-1974) La Flèche du temps pour 12 cordes solistes/*for 12 solo strings* [1973] (15'26)

[À RUTH ET THÉO HUG] - [Editions Transatlantiques]
- 5 - Jacques CHARPENTIER (1933-) Prélude pour la Génèse pour cordes/*for strings* [1967] (7'47)

[À PAUL KUENTZ] - [Editions Leduc]
- 6 - Jacques CASTÉRÈDE (1926-) Prélude et fugue pour cordes/*for strings* [1961]
  - [À PAUL KUENTZ] - [Editions Salabert]
  - 6 - Prélude (7'58)
  - 7 - Fugue (4'11)
- 8 - Mario VITTORIA (1911-1986) Concerto "Les Muses" pour violon & orchestre à cordes/*for violin & strings orchestra* [1969] (0'00)
  - 8 - Evocation 1 (7'24)
  - 9 - Danse (2'32)
  - 10 - Evocation 2 (5'42)

[POUR MONIQUE FRASCA-COLOMBIER & L'ORCHESTRE PAUL KUENTZ] - [Editions Salabert]

Couverture : « Papillon "Flambé" ».  
Photo : cliché D.R.